

Principaux résultats de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023



Rédaction du rapport et analyse des données

Lisa-Marie Jalbert, agente de planification, programmation et recherche – surveillance de l'état de santé

Révision du contenu

Ariane Courville, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive

Rédaction de la section « Les actions en place »

Marie-Claude Tremblay, répondante régionale Sexualité saine et responsable, Santé et bien-être des LGBTQ+, Santé et bien-être des Femmes

Révision linguistique et orthographique

Julie Dubé, agente administrative

Production et diffusion

Direction de santé publique Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine 144, boulevard Gaspé Gaspé (Québec) G4X 1A9

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025 Bibliothèques et Archives Canada, 2025

ISBN: 978-2-555-01460-2 (version PDF)

Table des matières

ntroduction	4
La violence à l'école ou sur le chemin de l'école et la cyberintimidation	5
Les comportements d'agressivité	8
Les conduites rebelles ou imprudentes	10
Les conduites délinquantes	12
Violence et problèmes de comportement selon certaines caractéristiques	
Les actions en place	18
Conclusion	
Bibliographie	20
Annexe 1 : Évolution 2010-2011 à 2022-2023 par RLS	

Introduction

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) est réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) aux 6 ans, à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Ce document présente les résultats de l'édition 2022-2023. Il s'agit de la troisième édition de l'enquête, la première édition ayant eu lieu en 2010-2011 et la deuxième en 2016-2017. L'enquête vise l'ensemble des élèves inscrits dans les écoles secondaires du Québec, que ce soit les écoles francophones ou anglophones, publiques ou privées. Les résultats sont disponibles aux échelles provinciales, régionales et locales. Les régions sociosanitaires des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik sont toutefois exclues. Les résultats à l'échelle régionale et locale peuvent parfois être imprécis et doivent être mis en contexte en utilisant d'autres sources d'information sur les caractéristiques du territoire géographique concerné.

En 2022-2023, au Québec, 70 825 élèves de secondaire 1 à 5, dans 483 écoles, ont participé à l'enquête, avec un taux de réponse de 88%. En Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, 2 976 élèves dans 18 écoles ont participé à la collecte de données pour un taux de réponse de 86 %. La collecte de données a eu lieu du 7 novembre 2022 au 17 mai 2023. Des membres du personnel de l'ISQ se sont rendus dans les classes pour que les élèves répondent aux questionnaires. La durée de complétion était d'environ 30 minutes. Dans le cadre de l'EQSJS, les résultats de certains indicateurs peuvent être affectés par la période où les données ont été collectées (avant les Fêtes/après les Fêtes). Lorsque c'est le cas, les données sont ajustées afin d'éliminer l'effet de la période de collecte.

Cette enquête a comme objectif de dresser un portrait de l'état de santé des élèves du secondaire dans les régions du Québec. Les thèmes des habitudes de vie, de la santé physique et mentale et de l'adaptation sociale sont abordés. Enfin, comme l'édition 2022-2023 est la troisième de cette enquête, l'objectif est de voir l'évolution de l'état de santé et de ses déterminants depuis les 12 dernières années.

Ce document présente les résultats 2022-2023 sur la violence dont sont victimes les jeunes à l'école ou sur le chemin de l'école et sur la cyberintimidation. Précisons que la violence dans les relations amoureuses est l'objet d'un autre fascicule. Les résultats sur les comportements d'agressivité, les conduites rebelles ou imprudentes et les conduites délinquantes sont également présentés.

Pour plus de détails sur la méthodologie de l'EQSJS, vous pouvez vous référer au document méthodologique complet (<u>Boucher et Tremblay, 2024</u>). Vous pouvez également vous référer au document présentant l'ensemble des résultats provinciaux (<u>Traoré, Simard et Julien, 2024</u>).

Notes pour la compréhension du document :

Les données sont présentées par genre plutôt que par sexe. « Par genre, on entend le genre actuel, qui peut différer du sexe assigné à la naissance ». La question posée était « Quel est ton genre? » et les choix de réponse : « Masculin », « Féminin » et « Ou s'il te plaît, précise ». En raison des petits nombres et pour préserver la confidentialité et la qualité des estimations, la catégorie non binaire n'est pas présentée. Les personnes non binaires sont incluses de façon aléatoire dans l'un ou l'autre des genres, ainsi les catégories sont nommées « Filles+ » et « Garçons+ » (Traoré, Simard et Julien, 2024, p.753).

Dans le document, nous présentons des données selon le plus haut niveau de scolarité des parents, l'objectif étant de mettre en évidence des inégalités sociales de santé en lien avec l'éducation. Les jeunes ne connaissent pas nécessairement le revenu du ménage, tandis que le niveau de scolarité de leur parent est généralement connu.

Pour les territoires locaux, les données présentées sont celles par Réseaux locaux de services (RLS) à l'exception des territoires d'Avignon et de Bonaventure qui sont les Municipalités régionales de comté (MRC).

La violence à l'école ou sur le chemin de l'école et la cyberintimidation

En 2022-2023

- 32 % des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire.
- 12 % ont été victimes de cyberintimidation durant l'année scolaire

Évolution depuis 2010-2011

Comme on le constate également au Québec, en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, la proportion d'élèves du secondaire ayant vécu de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire a augmenté entre 2016-2017 et 2022-2023 (27 % contre 32 %), alors qu'elle avait baissé entre 2010-2011 et 2016-2017 (32 % contre 27 %) (tableau 1). En ce qui concerne la cyberintimidation, la proportion de 2022-2023 ne peut pas être comparée à celles des éditions précédentes de l'enquête puisque les questions utilisées pour mesurer la cyberintimidation ont changé.

Comparaison avec le Québec

Comme c'était le cas pour les éditions antérieures, en 2022-2023, la proportion d'élèves ayant vécu de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire est significativement plus faible dans la région qu'au Québec (32 % contre 39 %). Ce constat est observé tant chez les garçons que chez les filles (tableau 1). Cet écart en faveur de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine est aussi observé concernant la cyberintimidation subie puisque les jeunes de la région sont moins nombreux en proportion à avoir subi de la cyberintimidation au cours de l'année précédant l'enquête que ceux du Québec (12 % contre 14 %) (tableau 1).

Ajoutons enfin que les gestes de violence subis à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire sont les **menaces verbales** avec 28 % de tous les élèves de la région qui en ont été victimes durant l'année scolaire, une proportion plus faible qu'au Québec (32 %). Viennent ensuite les agressions physiques (11 % contre 15 %, écart significatif), les agressions par des membres de gang (3,6 % contre 4,5 %, écart significatif) et le taxage (2,5 % contre 3,5 %, écart significatif) (résultats non présentés).

Caractéristiques associées à la victimisation

Au Québec, les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir vécu de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire (41 % contre 36 %) (résultats non présentés). Dans la région, un constat similaire est observé, bien que l'écart ne soit pas statistiquement significatif (tableau 1). Concernant la cyberintimidation, les filles de la région sont plus nombreuses en proportion que les garçons à en avoir subi (15 % contre 8 %) (tableau 1). Ce constat est aussi observé au Québec. De plus, les jeunes du 1er cycle sont plus nombreux en proportion à avoir subi de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école que ceux du 2e cycle (35 % contre 29 %) (tableau 2). Un constat similaire est observé en ce qui a trait à la cyberintimidation. On note également une proportion plus élevée de jeunes ayant vécu de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire parmi les anglophones (55 % contre 30 %)

(tableau 2). Enfin, les élèves de la Baie-des-Chaleurs sont plus nombreux en proportion à avoir subi des gestes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école que les autres jeunes de la région tandis que cette proportion est plus faible chez les jeunes des îles-de-la-Madeleine (tableau 1).

Graphique 1 : Fréquence des gestes de violence subis à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire, Gaspésie-Îles et Québec, 2022-2023

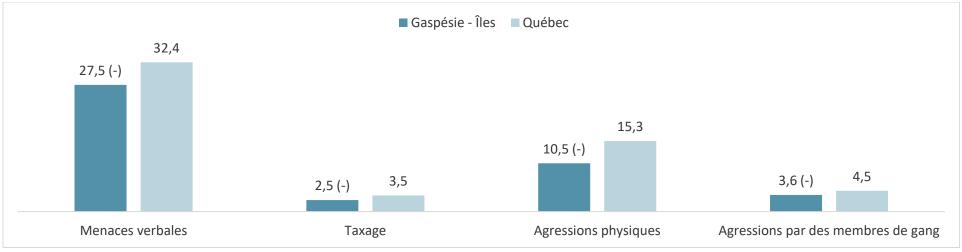


Tableau 1 : Proportion (%) d'élèves du secondaire ayant vécu de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire

	Gaspésie-Îles		Québec	GÎM vs	Gaspés	ie-Îles	Avignon	Bona-	Baie-des-	Rocher-	Côte-de-	Haute-	îles	
	2010- 2011	2016- 2017	2022- 2023	2022- 2023	Québec	uébec Garçons+	Filles+	Avigiloti	venture	Chaleurs	Percé	Gaspé	Gaspésie	1163
VIOLENCE À L'ÉCOLE O	IOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE													
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire.	31,7 ª	26,7 ^{a,b}	31,6 ^b	38,7	(-)	33,0 (-)	30,1 (-)	35,1	33,7	34,4 (++)	32,9	32,8	32,9	17,1 ()
CYBERINTIMIDATION														
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire.	np	np	11,6	14,0	(-)	8,1 (-) ^a	15,4 ^a	12,0	14,8 (++)	13,5 (++)	12,2	9,5	14,4	6,5* ()

Note: Puisque l'indicateur de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire est affecté par la période de collecte, les tests de différence de proportions entre les territoires locaux et le reste de la région ainsi que les tests de différence de proportions entre les éditions de 2016-2017 et 2022-2023 ont été confirmés avec les données comparables. Ces données présentées dans le tableau ne sont pas comparables entre elles.

Tableau 2 : Proportion (%) d'élèves du secondaire ayant vécu de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau s	colaire	Langue d'er	seignement	Plus haut nive	au de scolarité de	s parents
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais	Sans diplôme d'études secondaires	Secondaire complété	Postsecondaire
VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE							
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire.	34,8 ^a	29,0 ^a	30,0 ª	55,1 ª	39,5 ª	36,5 ^b	29,2 ^{a,b}
CYBERINTIMIDATION							
En ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire.	13,2 ª	10,5 a	11,7	10,3*	13,2*	15,5	11,0

np (donnée non présentée): la donnée de 2022-2023 ne peut pas être comparée à celles des éditions précédentes puisque les questions utilisées pour mesurer la cyberintimidation ont changé.

a, b Pour une variable donnée (cycle d'enquête, genre, niveau scolaire, langue d'enseignement, niveau de scolarité des parents), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

⁽⁻⁾ Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

⁽⁺⁺⁾ ou (--) Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

^{*}Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Les comportements d'agressivité

En 2022-2023

- 32 % des élèves du secondaire en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine manifestent parfois ou souvent au moins un comportement d'agressivité directe comme se bagarrer, attaquer les autres ou les menacer.
- 57 % ont adopté parfois ou souvent au moins un comportement d'agressivité indirecte¹ lorsqu'ils sont fâchés contre quelqu'un.

Évolution depuis 2010-2011

Après avoir connu une baisse significative entre 2010-2011 (35 %) et 2016-2017 (28 %), la proportion de jeunes du secondaire ayant manifesté au moins un comportement d'agressivité directe a augmenté en 2022-2023 (32 %) (tableau 3). Cette augmentation est particulièrement notée chez les filles dont la proportion est passée de 21 % en 2016-2017 à 26 % en 2022-2023 (données non illustrées). Par ailleurs, la proportion d'élèves du secondaire ayant adopté au moins un comportement d'agressivité indirecte n'a pas varié significativement entre 2016-2016 et 2022-2023. Cette proportion avait connu une baisse significative entre les deux premières éditions de l'enquête (2010-2011 et 2016-2017) (tableau 3).

Comparaison avec le Québec

Comme en 2016-2017, les élèves de la région sont moins nombreux en proportion à présenter des comportements d'agressivité directe en comparaison à ceux du Québec (32 % contre 37 %). Ils sont aussi moins nombreux à adopter des comportements d'agressivité indirecte (57 % contre 61 %) (tableau 3). Ce constat est observé tant chez les garçons que chez les filles (tableau 3).

Caractéristiques associées aux comportements agressifs

Dans la région, la proportion de jeunes du secondaire ayant manifesté au moins un comportement d'agressivité directe est plus élevée chez les garçons (37 % contre 26 % chez les filles) (tableau 3) et chez les anglophones (40 % contre 31 % chez les francophones) (tableau 4). La proportion de jeunes qui présentent au moins un comportement d'agressivité directe varie selon les territoires locaux. En effet, les jeunes du Rocher-Percé (39 %), de la Haute-Gaspésie (38 %) et d'Avignon (36 %) sont plus nombreux en proportion à avoir adopté des comportements d'agressivité directe que les autres jeunes de la région (tableau 3). Enfin, notons que la proportion de jeunes qui présentent au moins un comportement d'agressivité directe est plus faible chez ceux dont au moins un des parents a fait des études collégiales ou universitaires (29 %) que chez ceux dont les parents ont un niveau de scolarité inférieur (tableau 4).

En ce qui concerne les comportements d'agressivité indirecte, les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à avoir adopté un de ces comportements (63 % contre 52 %). Les élèves de 2e cycle sont aussi plus susceptibles que ceux du 1er cycle d'avoir posé des gestes d'agressivité indirecte (60 %

^{1 «} L'agressivité indirecte fait référence à des comportements plus subtils marquant l'intention de nuire à autrui tout en restant anonyme pour éviter la contre-attaque ou d'assumer les conséquences (par exemple, le jeune devient ami avec quelqu'un d'autre pour se venger ou dit de vilaines choses dans le dos de la victime). » (Traoré, Camirand et Flores, page 110, 2018).

contre 55 %) (tableau 4). Enfin, la proportion de jeunes ayant adopté au moins un comportement d'agressivité indirecte est plus élevée chez les jeunes de Rocher-Percé (62 %) et d'Avignon (66 %) (tableau 3).

Tableau 3 : Proportion (%) de jeunes du secondaire ayant manifesté au moins un des comportements d'agressivité directe et d'agressivité indirecte

	Gaspésie-Îles		es	Québec	GÎM vs	Gaspés	ie-Îles	Autonon	Bona-	Baie-des-	Rocher-	Côte-de-	Haute-	Îles
	2010-	2016-	2022-	2022-	Québec	Québec Garçons+	Filles+	Avignon	venture	Chaleurs	Percé	Gaspé	Gaspésie	iles
	2011	2017	2023	2023										
COMPORTEMENTS D'AGRESSIVITÉ DIRECTE														
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement.	35,1 ^a	28,1 ^a	31,8 ^a	36,9	(-)	37,4 (-) ^a	26,0 (-) ^a	36,3 (++)	27,3 ()	31,5	38,8 (++)	27,5 ()	38,1 (++)	24,4 ()
COMPORTEMENTS D'AGRES	SIVITÉ IND	IRECTE												
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement.	62,3 ^{a,b}	59,3 ª	57,4 b	60,5	(-)	51,8 (-) ^a	63,1 (-) ^a	65,8 (++)	54,2	59,7	61,6 (++)	51,5 ()	62,6 [†]	50,2 ()

[†] Puisque l'indicateur de l'adoption d'au moins un comportement d'agressivité indirecte est affecté par la période de collecte et qu'une part importante (81 %) de la collecte s'est déroulée au premier trimestre (octobre à décembre) dans le RLS de la Haute-Gaspésie, aucune standardisation valable n'est possible et il n'est alors pas recommandé d'interpréter ce test statistique.

Note: Puisque l'indicateur de l'adoption d'au moins un comportement d'agressivité indirecte est affecté par la période de collecte, les tests de différence de proportions entre les territoires locaux et le reste de la région ainsi que les tests de différence de proportions entre 2016-2017 et 2022-2023 ont été confirmés avec les données comparables. Ces données présentées dans le tableau ne sont pas comparables entre elles.

Tableau 4 : Proportion de jeunes du secondaire ayant manifesté au moins un des comportements d'agressivité directe et d'agressivité indirecte, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau scolaire Langue d'enseignement Plus haut r			Plus haut nive	veau de scolarité des parents		
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais	Sans diplôme d'études secondaires	Secondaire complété	Postsecondaire
COMPORTEMENTS D'AGRESSIVITÉ DIRECTE							
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement.	32,6	31,1	31,2 ^a	39,7 ^a	45,3 ^a	39,7 b	29,1 ^{a,b}
COMPORTEMENTS D'AGRESSIVITÉ INDIRECTE							
Ont recours parfois ou souvent à ce genre de comportement.	54,6 a	59,6 ª	57,8	52,4	61,7	59,5	57,7

a, b Pour une variable donnée (cycle d'enquête, genre, niveau scolaire, langue d'enseignement, niveau de scolarité des parents), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

⁽⁻⁾ Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

⁽⁺⁺⁾ ou (--) Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

Les conduites rebelles ou imprudentes

En 2022-2023

24 % des élèves du secondaire en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine ont eu au moins une manifestation de conduites rebelles ou imprudentes au cours des 12 derniers mois, c'est-à-dire être sorti une nuit complète sans permission, s'être enfui de la maison ou avoir été interrogé par des policiers au sujet de quelque chose qu'ils pensaient que le jeune avait fait.

Évolution depuis 2010-2011

De façon globale, après une diminution significative entre 2010-2011 (35 %) et 2016-2017 (26 %), la proportion d'élèves du secondaire ayant présenté au moins l'une des trois conduites jugées imprudentes ou rebelles au cours des 12 derniers mois n'a pas varié significativement en 2022-2023 (24 %) (tableau 5). L'analyse de l'évolution selon le genre indique toutefois une baisse constante de la proportion de garçons ayant adopté au moins une de ces conduites; elle est passée de 40 % en 2010-2011 à 26 % en 2022-2023 (données non illustrées).

Comparaison avec le Québec

En 2022-2023, les jeunes de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine sont moins nombreux en proportion à adopter des conduites imprudentes ou rebelles que ceux du Québec (24 % contre 26 %) (tableau 5).

Caractéristiques associées aux manifestations de conduites rebelles ou imprudentes

Au Québec, les résultats indiquent que la proportion d'élèves ayant présenté au moins une conduite imprudente ou rebelle est légèrement plus élevée chez les garçons que chez les filles (27 % contre 25 %) (données non illustrées). Cette même tendance est observée dans la région, bien que l'écart ne soit pas statistiquement significatif (tableau 5). De plus, les élèves du 2° cycle sont plus nombreux en proportion à adopter de telles conduites que ceux du 1° cycle (27 % contre 20 %) (tableau 6). Les analyses ne font ressortir aucune différence significative selon la langue d'enseignement (tableau 6).

On constate une proportion d'élèves qui manifestent des conduites imprudentes ou rebelles plus élevée chez les jeunes du Rocher-Percé tandis que cette proportion est moindre chez les jeunes de La Côte-de-Gaspé (tableau 5).

Enfin, au Québec, la proportion d'élèves ayant eu des conduites imprudentes ou rebelles est plus faible chez ceux dont au moins un des parents a fait des études collégiales ou universitaires que chez ceux dont les parents ont un niveau de scolarité inférieur. Une même tendance est observée dans la région, bien que les écarts ne soient pas tous significatifs (tableau 6).

Tableau 5 : Proportion (%) d'élèves du secondaire ayant présenté au moins l'une des trois conduites jugées imprudentes ou rebelles au cours des 12 mois précédant l'enquête

	Ga	spésie-Îl	es	Québec	GÎM vs	Gaspé	sie-Îles		Bona- venture	Baie-des- Chaleurs	Rocher-	Côte-de-	Haute-	Îles
	2010- 2011	2016- 2017	2022- 2023	2022- 2023	Québec	Garçons+	Filles+	Avignon			Percé	Gaspé	Gaspésie	lies
CONDUITES REBELLES OU IMPRUDENTES														
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois.	34,6 ^{a,b}	25,9 ª	24,0 b	25,9	(-)	25,5	22,4	24,3	26,1	25,2	28,2 (++)	19,4 ()	25,7	21,0

Tableau 6 : Proportion (%) d'élèves du secondaire ayant présenté au moins l'une des trois conduites jugées imprudentes ou rebelles au cours des 12 mois précédant l'enquête, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau	scolaire	Lan d'enseig	gue mement	Plus haut niveau de scolarité des parents			
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais	Pas de diplôme d'études secondaires	Secondaire complété	Postsecondaire	
CONDUITES REBELLES OU IMPRUDENTES								
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois au cours des 12 derniers mois.	19,8 ª	27,3 ª	24,1	22,3	28,7	33,6 ª	22,2 ^a	

a, b Pour une variable donnée (cycle d'enquête, niveau scolaire, niveau de scolarité des parents), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

⁽⁻⁾ Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

⁽⁺⁺⁾ ou (--) Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

Les conduites délinquantes

En 2022-2023

31 % des élèves du secondaire en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine ont présenté au moins une conduite délinquante au cours des 12 mois précédant l'enquête, c'est-à-dire avoir commis un délit contre les biens, un acte de violence envers les personnes ou avoir fait partie d'un gang qui a enfreint la loi.

Évolution depuis 2010-2011

Après avoir connu une baisse significative entre 2010-2011 (33 %) et 2016-2017 (25 %), la proportion de jeunes ayant commis des actes délinquants au cours de l'année avant l'enquête a augmenté en 2022-2023 (31 %) (tableau 7). Cette hausse est principalement constatée chez les filles dont la proportion est passée de 16 % en 2016-2017 à 27 % en 2022-2023 (données non illustrées). Lorsque les résultats sont ventilés selon les différentes formes de conduites délinquantes, on constate plus particulièrement une hausse de la proportion d'élèves du secondaire ayant commis des délits contre les biens entre 2016-2017 (19 %) et 2022-2023 (26 %). Cette augmentation est observée tant chez les garçons que chez les filles (tableau 9).

Comparaison avec le Québec

Comme pour les premières éditions de l'enquête, les jeunes de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine sont moins nombreux en proportion à commettre des actes délinquants en comparaison à ceux du Québec (31 % contre 37 %) (tableau 7). Ce constat est observé tant chez les garçons (35 % contre 41 %) que chez les filles (27 % contre 33 %) (tableau 7, données québécoises non illustrées).

Plus précisément, 18 % des jeunes de la région ont commis un acte délinquant au cours des 12 mois précédant l'enquête et 14 % en ont commis deux ou plus. Ces proportions sont également plus faibles que celles du Québec (respectivement de 20 % et 17 %) (résultats non présentés).

Au chapitre des différentes formes de conduites délinquantes (tableau 9; données québécoises non illustrées) :

- 26 % des jeunes de la région ont commis au moins un délit contre les biens (avoir volé ou endommagé quelque chose qui ne leur appartenait pas); une proportion plus faible qu'au Québec (33 %),
- 12 % ont commis au moins un acte de violence envers les personnes (ex. : s'être battu avec l'idée de blesser sérieusement l'autre, avoir porté une arme afin de l'utiliser pour se battre, avoir vendu de la drogue ou avoir essayé de faire des attouchements sexuels en sachant que la personne ne voudrait probablement pas); une proportion plus faible qu'au Québec (14 %),
- Et 3,6 % ont fait partie d'un gang qui a enfreint la loi au cours de l'année avant l'enquête; une proportion qui ne se différencie pas significativement de celle du Québec (3,3 %).

Caractéristiques associées aux manifestations de conduites délinquantes

Comme au Québec, les **garçons** sont plus nombreux en proportion que les filles à avoir commis des actes délinquants au cours de l'année avant l'enquête (35 % contre 27 %) (tableau 7). Pour les analyses selon le niveau scolaire, aucune différence significative n'a été détectée entre les proportions des élèves de 1^{er} cycle et ceux du 2^e cycle. Cependant, l'analyse plus fine des données montre que les **élèves de 3^e secondaire** (38 %) sont plus nombreux en proportion à avoir présenté au moins une conduite délinquante que ceux des autres niveaux scolaires (entre 26 % et 32 %) (données non illustrées). Ajoutons que la proportion de jeunes ayant commis des actes délinquants au cours de l'année avant l'enquête ne varie pas significativement selon la langue d'enseignement (tableau 8).

Les jeunes du secteur d'Avignon sont proportionnellement plus nombreux à avoir présenté au moins une conduite délinquante que ceux du reste de la région tandis que les jeunes de La Côte-de-Gaspé et des Îles-de-la-Madeleine sont moins nombreux en proportion à avoir commis au moins un de ces actes (tableau 7).

Enfin, comme au Québec, la proportion de jeunes qui ont présenté au moins une conduite délinquante est plus faible chez ceux dont au moins un de leurs parents a fait des études collégiales ou universitaires (30 %) en comparaison aux ceux dont le plus haut niveau de scolarité des parents est un diplôme d'études secondaires (36 %) ou un diplôme inférieur (39 %) (tableau 8).

Tableau 7: Proportion (%) d'élèves du secondaire ayant présenté au moins une conduite délinquante dans l'année avant l'enquête

	Gaspésie-Îles		Québec	GÎM vs	Gaspé	sie-Îles	A:	Bona-	Baie-des-	Rocher-	Côte-de-	Haute-	Îles	
	2010- 2011	2016- 2017	2022- 2023	2022- 2023	Québec	Garçons+	Filles+	Avignon	venture	Chaleurs Pe	Percé	Gaspé	Gaspésie	lles
CONDUITES DÉLINQUANTES														
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois.	33,2 ª	25,3 ^{a,b}	31,5 b	37,1	(-)	35,4 (-) ^a	27,5 (-) ^a	40,8 (++)	31,1	35,6 (++)	33,4	26,8 ()	34,1	21,3 ()

Tableau 8 : Proportion (%) d'élèves du secondaire ayant présenté au moins une conduite délinquante dans l'année avant l'enquête, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau	scolaire	Langue d'enseignement		Plus haut niveau de scolarité des parents			
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais	Pas de diplôme d'études secondaires	Secondaire complété	Postsecondaire	
CONDUITES DÉLINQUANTES								
Ont adopté ce type de conduite au moins une fois.	29,7	32,9	31,3	33,7	38,7 ª	36,1 ^b	30,2 ^{a,b}	

a, b Pour une variable donnée (cycle d'enquête, genre, niveau de scolarité des parents), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

⁽⁻⁾ Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

⁽⁺⁺⁾ ou (--) Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

Tableau 9 : Proportion (%) d'élèves du secondaire ayant présenté au moins une conduite délinquante dans l'année avant l'enquête selon les formes de conduites délinquantes, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023

	Délit contre les biens	Acte de violence envers les personnes	Port d'arme	Vente de drogues	Appartenance à un gang
Total					
2010-2011	25,5 ^a	17,3 ^{a, b}	3,5	6,9 ^a	4,5
2016-2017	18,7 ^{a, b}	13,1 ^a	4,3	5,4 ^a	4,6
2022-2023	26,4 ^b	12,3 ^b	4,0	3,6 ^a	3,6
Garçons+					
2010-2011	32,4 ^a	25,7 °	5,7	9,2 a	4,9 ^a
2016-2017	24,7 ^{a, b}	19,5 ^a	7,0 ^a	8,4 b	7,0 ^{a, b}
2022-2023	29,4 ^b	16,4 ^a	4,8 ^a	4,5 a, b	3,8 ^b
Filles+					
2010-2011	18,5 ^a	8,8	1,2* a	4,7 a, b	4,2 ^a
2016-2017	12,5 ^a	6,6	1,4* b	2,3* ^a	2,2* ^{a, b}
2022-2023	23,4 ^a	8,1	3,1 a, b	2,8* ^b	3,4 ^b

a, b Pour une population donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des différentes éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

^{*}Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Violence et problèmes de comportement selon certaines caractéristiques

Les indicateurs présentés dans ce fascicule sont analysés au regard de certaines caractéristiques de l'environnement social, l'estime de soi et les compétences personnelles et sociales, le temps d'écran et la santé mentale.

Comme on peut le voir au tableau 10, de manière générale, les élèves du secondaire qui bénéficient d'un niveau faible ou moyen de soutien social dans leurs différents environnements (la famille, les amis, l'école et la communauté) ainsi qu'un niveau faible ou moyen de supervision parentale sont plus nombreux en proportion à avoir été victimes de gestes de violence (violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école et cyberintimdation). Ces jeunes sont aussi plus nombreux à avoir posé un geste de violence (comportements agressifs directs et indirects, conduites imprudentes ou rebelles, conduites délinquantes) comparativement à ceux dont ce niveau est élevé. Il en va de même pour les élèves qui affichent un niveau faible ou moyen d'estime de soi ou de compétences personnelles et sociales. Par exemple, les élèves qui ont un niveau faible ou moyen d'estime de soi ou de compétences en résolution de problèmes sont plus susceptibles de subir ou de poser des gestes de violence (tableau 11).

La violence commise par les jeunes varie selon le temps passé par jour devant un écran pour les communications et les loisirs. En effet, les jeunes qui passent généralement quatre heures ou plus par jour devant un écran pour des activités de communication et de loisirs sont plus nombreux en proportion à adopter des comportements d'agressivité directe ou indirecte. De même, ils sont plus susceptibles de présenter des conduites imprudentes ou rebelles, ou de commettre des actes délinquants (tableau 12). Par ailleurs, les jeunes du secondaire qui passent habituellement quatre heures ou plus par jour devant un écran pour des activités de communication et de loisirs sont proportionnellement plus nombreux à avoir subi de la cyberintimidation en comparaison à ceux qui y passent moins de quatre heures par jour (données non illustrées).

Le tableau 13 présente les données sur la victimisation (violence à l'école ou sur le chemin de l'école et cyberintimidation) durant l'année scolaire selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale. On constate que les jeunes qui présentent une santé mentale languissante sont les plus nombreux en proportion à avoir été victimes de violence alors que ceux qui présentent une santé mentale florissante sont les moins nombreux. De plus, les élèves qui se classent au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique sont plus susceptibles d'avoir subi des actes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école et d'avoir subi de la cyberintimidation que ceux qui présentent un niveau de détresse psychologique faible ou moyen. Par ailleurs, ces jeunes sont également plus nombreux en proportion à avoir adopté des conduites imprudentes ou rebelles (37 % contre 17 %) et à avoir présenté des comportements d'agressivité directe (45 % contre 25 %) ou d'agressivité indirecte (73 % contre 48 %) (données non illustrées).

Toutes proportions gardées, les élèves ayant reçu au moins un diagnostic médical de trouble anxieux, de dépression ou de trouble alimentaire sont plus nombreux que ceux qui n'ont pas reçu de tels diagnostics à avoir subi des gestes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école et à avoir subi de la cyberintimidation au cours de l'année précédant l'enquête (tableau 13). Il en va de même pour les jeunes qui prennent des médicaments prescrits par un professionnelle de la santé pour des symptômes d'anxiété ou de dépression, comparativement à ceux qui n'en prennent pas.

Tableau 10 : La violence selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Violence vécue à l'école ou sur le chemin de l'école	Cyber intimidation subie	Comportements d'agressivité directe	Comportements d'agressivité indirecte	Conduites imprudentes ou rebelles	Conduites délinquantes
Niveau de soutien social dans la famille						
Élevé	28,5 ^a	9,7 a	28,1 ^a	55,2 ^a	19,5 ª	27,4 ^a
Faible ou moyen	42,3 ^a	18,3 ^a	43,7 ^a	65,2 ^a	39,2 a	45,5 ^a
Niveau de supervision parentale						
Élevé	28,9 a	10,8	24,5 ^a	50,4 ^a	10,1 ^a	19,8 ^a
Faible ou moyen	33,1 ^a	12,1	35,7 ^a	61,8 ^a	32,0 ^a	38,4 ^a
Niveau de soutien social provenant des amis						
Élevé	26,8 ^a	10,3 ^a	30,0 ^a	57,0	24,0	30,2
Faible ou moyen	39,7 ^a	14,1 ^a	34,7 ^a	58,1	24,0	33,5
Niveau de soutien social à l'école						
Élevé	29,7 a	9,7 a	24,7 ^a	52,9 a	20,8 ^a	25,3 ^a
Faible ou moyen	37,8 ^a	15,4 ^a	36,3 ^a	59,8 ^a	26,5 ^a	37,2 ^a
Niveau de soutien social dans la communauté						
Élevé	30,3 ^a	11,0 a	30,0	54,6 a	21,0 a	28,3 ^a
Faible ou moyen	39,3 ^a	15,7 ^a	33,6	59,5 ^a	27,3 ^a	37,5 ^a

Tableau 11 : La violence selon l'estime de soi et les compétences personnelles et sociales des jeunes, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Violence vécue à l'école ou sur le chemin de l'école	Cyber intimidation subie	Comportements d'agressivité directe	Comportements d'agressivité indirecte	Conduites imprudentes ou rebelles	Conduites délinquantes
Niveau d'estime de soi						
Élevé	14,3 ^a	4,4* a	23,8 ^a	40,4 ^a	17,0°	21,7 a
Faible ou moyen	33,9 ^a	12,7 ^a	32,7 ^a	59,8°	24,7 ^a	32,7 ^a
Niveau d'efficacité personnelle globale						
Élevé	21,0 a	6,8 ^a	22,6 ^a	39,7°	18,4 a	23,2 a
Faible ou moyen	34,5 ^a	13,2°	34,5 ^a	62,6 ^a	25,6 a	33,8 ^a
Niveau de compétences en résolution de problèmes						
Élevé	23,1 ^a	8,6* a	19,3 ^a	48,3 a	16,7 a	20,4 ^a
Faible ou moyen	37,9 ^a	14,4 ^a	34,9 ^a	59,1°	26,1 ^a	35,7°
Niveau d'autocontrôle						
Élevé	24,6 ^a	4,9** ^a	14,1* a	Х	Х	Х
Faible ou moyen	36,9°	14,7 ^a	35,0°	Х	X	Х
Niveau d'aptitude pour les relations interpersonnelles						
Élevé	27,9 ^a	10,2 a	29,4 ^a	53,6°	24,1	31,0
Faible ou moyen	44,6 ^a	17,4 ^a	35,8 ^a	61,9 a	24,5	35,3

Tableau 12: La violence selon le temps passé par jour devant un écran pour les communications et les loisirs, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Comportements d'agressivité directe	Comportements d'agressivité indirecte	Conduites imprudentes ou rebelles	Conduites délinquantes
Temps passé par jour devant un écran pour les communications et les loisirs				
4 heures ou plus	38,4 ^a	64,4 ^a	29,8 ^a	37,5 ^a
Moins de 4 heures	28,8 ^a	55,1 ª	21,3 a	29,1 a

Tableau 13 : La victimisation durant l'année scolaire selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Violence vécue à l'école ou sur le chemin de l'école	Cyberintimidation
Santé mentale positive		
Santé mentale florissante	26,7 ^a	7,8 ^a
Santé mentale modérément bonne	38,3 ^a	14,9°
Santé mentale languissante	52,9 a	30,0°
Niveau de détresse psychologique		
Élevé	45,8 ^a	28,3 ^a
Faible ou moyen	28,9 ª	5,1 ^a
Niveau de sévérité des symptômes d'anxiété		
Absence d'anxiété	17,3 ^{a,b,c}	Х
Anxiété légère	31,1 ^{a,d}	Х
Anxiété modérée	38,7 ^b	16,3
Anxiété sévère	44,1 ^{c,d}	22,9
Présence d'au moins un diagnostic de trouble anxieux, de dépression ou de trouble des conduites alimentaires		
Oui	41,3 ^a	22,1 ^a
Non	27,3 ^a	7,5 ^a
Prise de médicaments au cours des deux dernières semaines prescrits par un professionnel de la santé pour des		
symptômes de TDA/TDAH		
Oui	35,8 ^a	13,4
Non	30,3 a	11,2
Prise de médicaments au cours des deux dernières semaines prescrits par un professionnel de la santé pour des		
symptômes d'anxiété ou de dépression		
Oui	40,5 a	24,4 a
Non	30,5 ª	10,3 ^a

a,b,c,d Pour une variable donnée, les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

Source: Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023, données extraites des tableaux de l'ISQ et de l'Infocentre de santé publique.

^{*}Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence. **CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Les actions en place

Face à ces constats, plusieurs stratégies visant à prévenir la violence chez les jeunes sont considérées comme prometteuses par des organisations en santé publique reconnues ou par des expertes et experts dans le domaine de la prévention. Parmi celles-ci, on retrouve notamment la création d'environnements sécuritaires, la promotion d'environnements familiaux favorisant un développement sain, et le renforcement des compétences personnelles et sociales des jeunes (INSPQ, 2018).

Il est important de mentionner que plusieurs actions sont déployées sur le territoire visant à :

- Offrir aux jeunes un milieu bienveillant, empreint de civisme et favorable aux relations positives et à l'ouverture à la diversité;
- Valoriser les relations harmonieuses et les comportements prosociaux entre élèves, entre adultes et élèves, et entre adultes;
- Viser le renforcement des compétences personnelles et sociales des élèves, par exemple :
 - Gestion de la colère ou résolution des conflits;
 - Affirmation positive de soi;
 - Prise de décision responsable.

La sensibilisation et la prévention en matière de violence chez les jeunes est une **responsabilité partagée** qui demande un partenariat de tous les acteurs impliqués auprès des jeunes (parents, réseau de la santé et des services sociaux, réseau de l'éducation, organismes communautaires, municipalités).

Dans la région, des actions sont déployées par la Direction de santé publique dans les différents milieux de vie (école, famille, communauté), et ce, partout sur le territoire. Par exemple :

- Les accompagnateurs(trices) École en santé (AÉS) soutiennent les milieux scolaires dans une démarche structurante conforme au référent EKIP et planifient les activités des organismes communautaires qui interviennent en milieu scolaire, tels Espace, CALACS, Maisons d'hébergement contre la violence faite aux femmes, Associations LGBTQ+, etc.
- Les infirmiers(ères) scolaires agissent en soutien aux enseignants(es) dans des activités d'éducation à la sexualité sur des thématiques telles, la notion du consentement, la violence dans les relations amoureuses, et l'inclusion des élèves LGBTQ+, etc.
- L'offre de formations aux équipes-écoles sur les réalités LGBTQ+.
- La présentation de kiosques et campagnes de sensibilisation en milieu scolaire sur divers thèmes, dont la lutte contre l'homophobie et la transphobie, la notion du consentement, la cyberintimidation, le cyberharcèlement, les sextos, etc.
- L'offre de pièces de théâtre à vocation éducative et préventive traitant de thèmes comme, la violence dans les relations amoureuses, le consentement, le cyberharcèlement, etc.
- La promotion du programme Étincelles: Relations amoureuses saines et sans violence chez les jeunes en milieu scolaire.
- La sensibilisation auprès des parents et des maisons des jeunes par la diffusion des bulletins Mosaïk, du site https://enmodeado.ca/ et de divers programmes tels; Étincelles.ca.

En somme, il importe de poursuivre nos efforts en partenariat avec les acteurs du milieu afin de développer et renforcer les comportements sains dans un milieu de vie sain.

Conclusion

En terminant, l'objectif de ce document était de présenter les principaux résultats sur la violence chez les élèves du secondaire de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, en abordant la victimisation durant l'année scolaire, les comportements d'agressivité, les conduites imprudentes ou rebelles et les conduites délinquantes.

Par rapport à 2016-2017, les résultats de l'EQSJS 2022-2023 indiquent une augmentation de la proportion d'élèves ayant vécu de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire. Il en va de même pour la proportion de jeunes ayant adopté au moins un comportement d'agressivité directe et de la proportion d'élèves ayant présenté au moins une conduite délinquante dans l'année avant l'enquête.

De manière générale, la situation est **favorable dans la région par rapport au reste du Québec**. Pour tous les types de violence, que ce soit la violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école, les comportements agressifs directs ou indirects, les conduites imprudentes ou rebelles et les conduites délinquantes, les proportions sont moindres dans la région comparativement aux résultats observés au Québec.

Dans la région, on remarque que les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir posé des gestes d'agressivité directe comme se battre, s'attaquer physiquement aux autres, menacer les autres, être cruel, donner des coups de pied ou mordre d'autres jeunes. Ils sont aussi plus susceptibles de présenter des conduites délinquantes. Les filles sont, quant à elles, plus nombreuses en proportion à avoir été victimes de cyberintimidation au cours de l'année précédant l'enquête. Elles sont également plus susceptibles d'avoir posé des gestes d'agressivité indirecte comme pousser les autres à détester quelqu'un, se venger par l'intermédiaire des autres, dire de vilaines choses dans le dos de quelqu'un et exclure quelqu'un du groupe.

Toutes proportions gardées, les élèves de 1° cycle sont plus nombreux en proportion à avoir vécu de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école que les élèves de 2° cycle. Ils sont également plus susceptibles d'avoir été victimes de cyberintimidation. Les élèves de 2° cycle sont quant à eux proportionnellement plus nombreux à avoir adopté des comportements d'agressivité indirecte et des conduites imprudentes ou rebelles.

Les **anglophones** sont plus susceptibles d'avoir subi des gestes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école que les francophones. Ils sont également plus nombreux en proportion à adopter des comportements agressifs directs.

La violence chez les jeunes varie selon le statut socioéconomique, notamment le plus haut niveau de scolarité des parents. Ainsi, en général, les élèves dont au moins un des parents a fait des études collégiales ou universitaires sont moins nombreux en proportion à avoir été victimes de gestes de violence ou à avoir posé de tels gestes en comparaison aux ceux dont les parents ont un niveau de scolarité inférieur.

Enfin, les différents types de violence sont analysés selon certaines caractéristiques, notamment l'environnement social, l'estime de soi, les compétences personnelles et sociales, la santé mentale et le temps d'écran. De manière générale, il ressort des résultats que ces caractéristiques sont associées au fait d'avoir subi de la violence (violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école, cyberintimidation) et d'avoir posé des gestes de violence (comportements d'agressivité directe ou indirecte, conduites imprudentes ou rebelles et conduites délinquantes).

Bibliographie

BOUCHER, Maxime, et Marie-Eve TREMBLAY (2024). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023. Méthodologie de l'enquête, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 51 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/ enquête-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023-methodologie.pdf]

TRAORÉ, Issouf, Micha SIMARD et Dominic JULIEN (2024). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition – 2022-2023, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 759 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf]

Laforest, J., Maurice, P. et Bouchard, L M. (dir.). (2018). Rapport québécois sur la violence et la santé. Montréal : Institut national de santé publique du Québec.

Annexe 1 : Évolution 2010-2011 à 2022-2023 par RLS

Violence et problèmes de comportement chez les jeunes du RLS Baie-des-Chaleurs, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023

	2010-2011	2016-2017	2022-2023
Violence à l'école ou sur le chemin de l'école			
Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire.	33,6	25,6 ª	34,4 ^a
Les comportements d'agressivité			
Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité directe.	36,4 ^a	27,7 ^a	31,5 ª
Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité <u>indirecte.</u>	62,3	60,4	59,7
Les conduites rebelles ou imprudentes			
Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois.	33,4 ^{a,b}	25,9 ª	25,2 ^b
Les conduites délinquantes			
Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois.	35,9 ª	27,6 ^{a,b}	35,6 ^b

a, b Pour un indicateur, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des différentes éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

Note: Les indicateurs portant sur l'agressivité indirecte et la violence à l'école ou sur le chemin de l'école sont affectés par la période de collecte. Ainsi, les données associées à ces indicateurs qui sont présentées dans ce tableau ne sont pas comparables entre les différentes éditions. Les tests statistiques ont été effectués avec les données standardisées seulement (estimations comparables). Ceci permet d'analyser l'évolution du phénomène avec l'édition de l'EQSJS 2016-2017 et celle de 2010-2011.

Violence et problèmes de comportement chez les jeunes du RLS Rocher-Percé, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023

	2010-2011	2016-2017	2022-2023
Violence à l'école ou sur le chemin de l'école			
Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire.	31,5	32,6	32,9
Les comportements d'agressivité			
Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité directe.	37,8	34,2	38,8
Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité <u>indirecte.</u>	60,3	62,2	61,6
Les conduites rebelles ou imprudentes			
Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois.	36,7 ^{a,b}	25,5 ª	28,2 ^b
Les conduites délinquantes			
Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois.	35,8 ^a	28,5 ª	33,4

a, b Pour un indicateur, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des différentes éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

Note: Les indicateurs portant sur l'agressivité indirecte et la violence à l'école ou sur le chemin de l'école sont affectés par la période de collecte. Ainsi, les données associées à ces indicateurs qui sont présentées dans ce tableau ne sont pas comparables entre les différentes éditions. Les tests statistiques ont été effectués avec les données standardisées seulement (estimations comparables). Ceci permet d'analyser l'évolution du phénomène avec l'édition de l'EQSJS 2016-2017 et celle de 2010-2011.

Violence et problèmes de comportement chez les jeunes du RLS de La Côte-de-Gaspé, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023

	2010-2011	2016-2017	2022-2023
Violence à l'école ou sur le chemin de l'école			
Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire.	34,5	24,6 ^a	32,8 ª
Les comportements d'agressivité			
Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité directe.	35,2 ^{a,b}	25,7 ª	27,5 ^b
Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité <u>indirecte.</u>	63,1 ^a	57,0 b	51,5 ^{a,b}
Les conduites rebelles ou imprudentes			
Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois.	31,2 ^{a,b}	22,6 ª	19,4 b
Les conduites délinquantes			
Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois.	31,3 ^a	22,6 ^a	26,8

a, b Pour un indicateur, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des différentes éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

Note: Les indicateurs portant sur l'agressivité indirecte et la violence à l'école ou sur le chemin de l'école sont affectés par la période de collecte. Ainsi, les données associées à ces indicateurs qui sont présentées dans ce tableau ne sont pas comparables entre les différentes éditions. Les tests statistiques ont été effectués avec les données standardisées seulement (estimations comparables). Ceci permet d'analyser l'évolution du phénomène avec l'édition de l'EQSJS 2016-2017 et celle de 2010-2011.

Violence et problèmes de comportement chez les jeunes du RLS Haute-Gaspésie, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023

	2010-2011	2016-2017	2022-2023
Violence à l'école ou sur le chemin de l'école			
Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire.†	31,6	26,1	32,9
Les comportements d'agressivité			
Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité directe.	34,9	29,2	38,1
Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité <u>indirecte.</u>	60,8	57,6	62,6
Les conduites rebelles ou imprudentes			
Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois.	33,8	28,5	25,7
Les conduites délinquantes			
Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois.	31,6 ^a	23,3 ^{a,b}	34,1 ^b

a, b Pour un indicateur, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des différentes éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

Note: Les indicateurs portant sur l'agressivité indirecte et la violence à l'école ou sur le chemin de l'école sont affectés par la période de collecte. Ainsi, les données associées à ces indicateurs qui sont présentées dans ce tableau ne sont pas comparables entre les différentes éditions. Les tests statistiques ont été effectués avec les données standardisées seulement (estimations comparables). Ceci permet d'analyser l'évolution du phénomène avec l'édition de l'EQSJS 2016-2017 et celle de 2010-2011.

[†] Pour le RLS de La Haute-Gaspésie, puisqu'une standardisation valable n'est pas possible, il n'est alors pas recommandé d'interpréter le test statistique entre 2016-2017 et 2022-2023 pour cet indicateur.

Violence et problèmes de comportement chez les jeunes du RLS Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023

	2010-2011	2016-2017	2022-2023
Violence à l'école ou sur le chemin de l'école			
Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire.†	23,3	26,3 ^a	17,1 ^a
Les comportements d'agressivité			
Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité directe.	28,3	24,8	24,4
Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité <u>indirecte.</u> ††	64,7 ^a	57,7 ^a	50,2
Les conduites rebelles ou imprudentes			
Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois.	40,1 ^a	29,0 ª	21,0 ^a
Les conduites délinquantes			
Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois.	26,7	21,2	21,3

a, b Pour un indicateur, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des différentes éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

Note: Les indicateurs portant sur l'agressivité indirecte et la violence à l'école ou sur le chemin de l'école sont affectés par la période de collecte. Ainsi, les données associées à ces indicateurs qui sont présentées dans ce tableau ne sont pas comparables entre les différentes éditions. Les tests statistiques ont été effectués avec les données standardisées seulement (estimations comparables). Ceci permet d'analyser l'évolution du phénomène avec l'édition de l'EQSJS 2016-2017 et celle de 2010-2011.

[†] Pour le RLS des Îles-de-la-Madeleine, puisqu'une standardisation valable n'est pas possible, il n'est alors pas recommandé d'interpréter le test statistique entre 2010-2011 et 2022-2023 pour cet indicateur.

⁺⁺ Pour le RLS des Îles-de-la-Madeleine, puisqu'une standardisation valable n'est pas possible, il n'est alors pas recommandé d'interpréter le test statistique entre 2016-2017 et 2022-2023 pour cet indicateur.